



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PUP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

autres, ont mis Pulci au-dessus de l'Arioste ; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il y a entr'eux beaucoup de rapport quant à la monstruosité & la bizarrerie des idées. On ignore l'année de sa mort. Zilioli, auteur d'une Histoire manuscrite des *Vies des Poètes Italiens*, a écrit, mais sans preuves, que ce poète étoit mort à Padoue, & qu'on lui avoit refusé la sépulture comme à un excommunié. — Luc & Bernard PULCI, freres de Louis, se distinguèrent aussi dans la poésie. Le premier est principalement connu par deux Poèmes : *Il Ciriffo Calvaneo*, dont la meilleure édition est celle de Venise, 1518, in-8°. *Il Driadeo*, Florence, 1479, in-4°. Le second l'est par un Poème sur la Passion de J. C. & par une Traduction en vers des *Bucoliques* de Virgile.

PULLUS ou POUILLAIN, (Robert) théologien Anglois, fit ses études à Paris avec distinction. A son retour en Angleterre, vers 1130, il rétablit l'académie d'Oxford, & fut pourvu de l'archidiaconé de Rochester. Quelque tems après, le pape Innocent II l'appella à Rome, où il fut fait cardinal par le pape Célestin II, en 1144, & chancelier de l'Eglise Romaine par Luce II. Le P. Mathou Bénédictin, publia en 1655 ses trois livres des *Sentences*, in-fol. Il est encore auteur de *Commentaires* sur les Psaumes & l'Apocalypse, & d'autres ouvrages. Il mourut vers 1150.

PULMANNUS, (Théodore) né à Cranembourg, dans le duché de Cleves, vers 1570.

Quoique d'une condition obscure & obligé de vivre du travail de ses mains, il se rendit habile dans les belles-lettres & dans la critique grammaticale. Son application principale fut de corriger les poètes latins sur d'anciens manuscrits, & d'en donner de bonnes éditions chez Plantin à Anvers. Il y servit de correcteur d'imprimerie pendant 16 ans. On a de lui des éditions d'*Arator*, de *S. Paulin*, de *Virgile*, de *Lucain*, de *Juvenal*, d'*Horace*, d'*Aufone*, de *Claudien*, d'*Esopé*, de *Térence*, de *Suétone*, &c. Il mourut à Salamanque en Espagne.

PUPIEN, (*Marcus Claudius Maximus Pupienus*) né vers l'an 164 d'un forgeron, prit le parti des armes, & parvint par son mérite aux premiers emplois de l'armée & du sénat. Il fut préteur, consul, préfet de Rome, & gouverneur de plusieurs provinces, où il se conduisit avec autant d'intégrité que d'intelligence. Après la mort des Gordiens en 237, le sénat le déclara Auguste avec Balbin, pour délivrer l'empire de la tyrannie des Maximins. Il marchoit contre eux avec une armée formidable, lorsqu'il apprit qu'ils avoient été massacrés devant Aquilée. Il fut alors reconnu par tout l'empire, & vint jouir à Rome de la paix procurée par le meurtre des Maximins. Il se préparoit à porter ses armes victorieuses dans la Perse; mais les soldats du prétoire s'étant révoltés, il fut massacré avec Balbin le 15 juillet 238. Ce prince, digne d'un meilleur sort, avoit la taille élevée, le maintien grave, la figure noble. La

mélancolie dominoit dans son caractère; il étoit sévère sans rudesse, humain sans foiblesse, & d'une douceur admirable. Il régna un an & quelques jours, & mourut âgé de 74 ans.

PURBACH, PEURBACH ou BURBACH, (Georges) *Purbachius*, né en 1423 au village de Purbach, entre la Bavière & l'Autriche, enseigna la philosophie & la théologie à Vienne. Il prit un goût particulier pour l'astronomie, & fit plusieurs voyages en Italie, afin d'acquérir des connoissances plus étendues dans cette science. On voulut le fixer à Bologne; mais l'empereur Frédéric III l'engagea par tant de bienfaits de retourner à Vienne, qu'il en reprit le chemin. Purbach s'attacha alors uniquement à l'observation des astres; & après avoir rectifié les instrumens des anciens astronomes, il en imagina de nouveaux. Il forma des tables astronomiques, & perfectionna la trigonométrie & la gnomonique. Au milieu de ses travaux, il desiroit toujours d'avoir une traduction fidelle de l'*Almageste* de Ptolomée. Cet ouvrage étoit écrit en grec, & il ignoroit cette langue. Le cardinal Bessarion, grec d'origine, étant venu à Vienne, lui conseilla de retourner en Italie pour bien apprendre la langue grecque. Il travailloit alors à un abrégé de ce grand ouvrage, & il en étoit au 6e. livre. Il se dispoit cependant à suivre le conseil de Bessarion, lorsqu'une maladie l'enleva le 8 avril, en 1462, à 39 ans. Ses ouvrages sont: I. *Theoria novæ Planetarum*. II. *Observationes Massiacæ*. III. *Tabulæ Eclip-*

*sum*, pour le méridien de Vienne. Muller a publié une partie de ces ouvrages.

PURCHAS, (Samuel) savant Anglois, mort en 1628, a donné un *Recueil* des voyages faits par ceux de sa nation; il est estimé. Il étoit lui-même très-habile navigateur, & a donné son nom à une pointe de terre, découverte à l'extrémité du Spitzberg, à 82 degrés de latitude septentrionale.

PURE, (Michel, abbé de) écrivain François du 17e. siècle, est auteur de quelques Pièces de théâtre, qu'on n'a pu ni jouer, ni lire. On a encore de lui des *Traductions*: I. *Des Institutions* de Quintilien, 1663, in-4°, très-inférieure à celle de l'abbé Gedoyn. II. *De l'Histoire des Indes Orientales* de Maffée, 1665, in-4°. III. *De l'Histoire Africaine* de J. B. Birago, 1666, in-12. Son ouvrage le plus recherché est sa *Vie du maréchal de Gassion*, Paris, 1673, 4 vol. in-12. Il mourut en 1680.

PUTEANUS, (*Erycius*) ou Henri du PUY, ou plutôt VANDE-PUTTE, né à Venlo dans la Gueldre en 1574, fut disciple de Juste-Lipse. Il voyagea en Italie, & obtint une chaire d'éloquence à Milan. Sa réputation le fit choisir par Philippe III, roi d'Espagne, pour son historiographe. L'archiduc Albert, desirant de le posséder dans les Pays-Bas, lui donna la place de professeur qu'avoit Juste-Lipse, le gouvernement de la citadelle de Louvain, & une charge de conseiller-d'état. Ces récompenses étoient dues au mérite de Puteanus & aux qualités de son cœur. Il avoit autant de